

Les mains vertes de Ferney-Voltaire

La municipalité a livré les premiers potagers qui permettront à une centaine de Ferneysiens de cultiver légumes, fruits et fleurs au cœur de la ville.

> Quatre potagers en ville

_**Ils se situent** à l'est de la ville, chemin du Gué ; au centre-ville, ruelle des Jardins à l'arrière du théâtre Micromégas ; à l'ouest, sur le lieu-dit Veudagne proche de la zone d'activités de Bois Candide et dans le futur parc de la Tire.



Des potagers, fruits d'une démarche participative

La gestion des potagers urbains est assurée par l'association Cultive ton jardin, avec laquelle la municipalité a signé une convention issue d'un travail en profondeur avec les habitants intéressés.

Fin 2010, la municipalité amorçait une réflexion pour transformer des terrains communaux en potagers urbains. Dans le cadre de sa politique sociale et environnementale, elle souhaitait, en effet, mettre gratuitement à la disposition des habitants, réunis au sein d'une association dédiée, plusieurs espaces de terres arables au cœur de la ville. Assistée par la Fédération nationale des jardins familiaux et collectifs (FNJFC), la municipalité a étudié la faisabilité d'une telle création puis déterminé les meilleurs sites pour l'implantation de ces potagers.

En février 2012, la ville lançait un appel aux jardiniers potentiels via ses différents supports de communication. Après avoir reçu une centaine de demandes de personnes intéressées, une réunion publique fut organisée à la salle du Levant pour présenter le concept des potagers urbains.

Parmi les candidats, une trentaine de personnes se sont portées volontaires pour participer au groupe de pilotage constitué d'élus, de fonctionnaires de la ville et d'un représentant de la FNJFC, afin de discuter des aménagements des jardins et du mode de gestion des terrains.

De ce travail, l'association Cultive ton jardin est née en novembre 2012, et a ensuite signé avec la ville, en avril 2013, une convention pour la mise à disposition des quatre sites. Cette convention précise le rôle de la ville, qui est d'aménager les terrains pour en permettre l'usage aux jardiniers, de les diviser en parcelles, de les équiper, de fournir un accès à l'eau et d'installer et entretenir les équipements (abris, coffres, clôtures, portails, etc.).

Des parcelles à usage exclusif de jardinage sans exploitation commerciale

De son côté, l'association s'engage à veiller à ce que les parcelles aient un usage exclusif de jardinage sans aucune exploitation commerciale des productions. L'association doit aussi favoriser le lien et la mixité sociale et mettre en place des formations collectives touchant au jardinage. Les cultures doivent s'inscrire dans une démarche de respect de l'environnement. L'arrosage se fait, par exemple, uniquement à l'arrosoir et aucun intrant chimique (engrais ou pesticide) n'est autorisé.

Les aménagements réalisés par le service Espaces verts de la mairie sont aujourd'hui en cours d'achèvement. À terme, une centaine de parcelles, de 10 à 45 m², seront créées. Les conditions pour obtenir une parcelle sont prévues par la convention et reprises dans le règlement interieur de l'association.

Les deux principales conditions sont d'habiter la commune et de ne pas disposer d'un jardin privatif. L'attribution des parcelles est entièrement déléguée à l'association et répond à un processus strict pour éviter tout favoritisme ou passe-droit. Afin de veiller au bon déroulement de cette convention, la ville est membre de droit du conseil d'administration de l'association, sans droit de vote, mais avec voix consultative.

Un bienfait pour la ville et ses habitants

À l'heure où les règles d'urbanisme imposent aux villes de densifier l'habitat pour économiser les terres, il était primordial pour la municipalité d'offrir à la population des espaces de respiration, de rencontre et de convivialité au cœur de la ville. Pour les élus ferneysiens, l'agriculture de proximité est l'une des solutions pour améliorer la vie quotidienne des habitants. Cette agriculture a, en effet, un rôle social, économique et paysager important à jouer.
À dessein, les potagers urbains sont répartis dans les différents quartiers de la ville et permettront à des personnes de tous horizons de disposer d'une parcelle à cultiver. Si certains Ferneysiens vivront le jardinage comme un hobby, les potagers permettront à d'autres de bénéficier d'un complément alimentaire pour vivre. Il est peut-être difficile de l'imaginer mais la crise sévit aussi à Ferney-Voltaire. Trois parcelles seront d'ailleurs réservées au Centre communal d'action sociale (CCAS) afin d'en faire profiter des associations d'insertion, telles le Gem et l'Agith.
Certains bailleurs sociaux et promoteurs privés ont bien compris l'intérêt de tels potagers puisque plusieurs sont prévus dans de nouvelles opérations immobilières. Et pourquoi les copropriétés existantes, qui disposent parfois de larges espaces, ne s'y mettraient-elles pas ?

Sylvie Lacroux, adjointe au maire en charge de l'urbanisme, des transports et de l'environnement

_Un dimanche matin autour d'une parcelle de la ruelle des Jardins.

Silence ça pousse !

Une centaine de personnes disposeront à terme d'une parcelle en ville pour cultiver leur potager… Rencontre avec des jardiniers de l'association Cultive ton jardin.



Créer des jardins est une belle idée

C'est un peu grâce à lui que les potagers urbains viennent de voir le jour à Ferney-Voltaire… Intéressé par l'idée de créer des jardins potagers, Pierre Vellut réunit une vingtaine de personnes susceptibles de participer à l'aventure et contacte la mairie. *« Créer des jardins est une belle idée car il est très difficile de trouver des espaces pour jardiner en milieu urbain »*, explique le tout nouveau secrétaire de l'association.

Cela fait 40 ans, lui, qu'il « fait » des jardins. Ancien technicien à l'équipement, son père lui transmet le virus de la main verte dès le plus jeune âge. « *Même si ce n'est pas forcément passionnant d'arracher les mauvaises herbes quand on est jeune…* », reconnaît-il aujourd'hui.

À Ferney-Voltaire, il débute le jardinage avec les élèves de l'école maternelle Florian et leur institutrice Fabienne Viladent-Legaye. Le terrain situé à l'arrière du théâtre Micromégas, ruelle des Jardins, reçoit alors de la mairie des carrés où, ensemble, ils font pousser fruits et légumes pendant deux années.

Aujourd'hui, le site accueille les premiers jardiniers de l'association sur des parcelles plus grandes. En jardinier expérimenté, il conseille aux néophytes de bien choisir leurs plans et de venir souvent surveiller les jeunes pousses. Il recommande aussi à tous de bien prendre soin de leur espace collectif : « *Nous sommes en ville et donc regardés de tous. Il faut avoir un beau jardin…* »



Il faudra faire les choses minutieusement…

Sur la parcelle dont il disposera à Veudagne, Abderraouf Debbeche, plombier de profession, souhaite cultiver des salades, des carottes, des oignons et des fleurs… « *Nous ferons au mieux. C'est la parcelle qui nous guidera* », explique-t-il. Installé depuis dix ans dans le quartier de la Planche brûlée, Abderraouf souhaite initier toute sa famille au jardinage : sa femme, son fils de 10 ans et sa fille de 8 ans. Les initier, comme il l'a été par un collègue qui dispose d'un potager urbain de l'autre côté de la frontière. C'est cet ami qui lui a donné l'envie de se lancer dans le projet ferneysien. « *J'ai déjà appris pas mal de choses à ses côtés* », précise-t-il. Il compte d'ailleurs sur lui pour l'aider à bien préparer la terre.

« Certaines personnes pensent qu'il est facile de faire pousser des salades, ça ne l'est pas… Il faut des bras solides pour retourner la terre ». Que fera-t-il de ses récoltes ? « *Nous mangerons notre production bien sûr !* »

CHEMIN DU GUÉ >
1 300 m², potager en cours d'achèvement (1)

VEUDAGNE >
4 938 m², potager livré (2)


1


2



Cultiver, ce n'est pas être tout seul au milieu de son jardin

Rien ne prédestinait Hanife Olgunsoy à devenir présidente de l'association. « *C'est surtout mon mari qui a la main verte...* », confie-t-elle. Au départ, Hanife n'assiste à la réunion de présentation des potagers urbains que pour apporter des idées à un projet qu'elle juge important pour « sa » ville. Ferneysienne, elle a toujours vécu en appartement. Depuis son enfance, elle raconte avoir vu Ferney s'urbaniser petit à petit. Le projet de la mairie d'instaurer des coins de verdure au cœur de la ville la motive particulièrement. D'un point de vue environnemental mais aussi social. « *Ce projet permettra à des gens de tous âges et de toutes origines de se rencontrer, d'échanger et de s'aérer l'esprit* », souligne-t-elle convaincue.

Elle n'occulte pas non plus l'aspect économique du projet puisque pour beaucoup de familles, les potagers urbains permettront aussi d'améliorer l'ordinaire alimentaire. Une raison qui a poussé la présidente à beaucoup travailler sur le budget de l'association afin de déterminer le montant d'une cotisation accessible à tous.

Elle n'attend plus qu'une chose : que tous les sites prévus par la mairie soient enfin disponibles pour satisfaire les nombreuses demandes.

Potagers urbains, mode d'emploi

La présidente de l'association Cultive ton jardin, Hanife Olgunsoy, décrit le fonctionnement des potagers urbains.

Comment l'association a-t-elle attribué les premières parcelles ?
Lorsque le projet a été rendu public, cent une personnes ont contacté la mairie. Elles ont à cet effet rempli un formulaire préparé par la municipalité. Soixante d'entre elles se sont ensuite manifestées pour créer l'association et trente ont participé au groupe de travail. Avec l'accord de la mairie, nous avons décidé que les soixante personnes qui s'étaient mobilisées pour créer l'association seraient prioritaires pour l'obtention d'une parcelle. Elles sont aujourd'hui certaines de toutes disposer d'une parcelle.

Est-il encore possible d'obtenir des parcelles ?
Les dernières parcelles disponibles se situent à Veudagne mais nous risquons d'afficher très vite complet. Nous avons relancé les personnes qui s'étaient fait connaître il y a un an et demi, pour savoir si elles étaient toujours intéressées. Elles seront prioritaires dans l'ordre des demandes déposées. Toutes les attributions seront faites avant l'été. Certaines personnes nous demandent déjà des parcelles sur le parc de la Tire mais aujourd'hui nous ne connaissons pas encore le nombre de parcelles qui seront octroyées par la mairie à notre association. Il faut toutefois se dépêcher de vous faire connaître en nous contactant par courriel. Les conditions pour postuler sont d'habiter à Ferney-Voltaire et de ne pas disposer d'un jardin privatif. Vous ne devenez membres de l'association que lorsque vous obtenez une parcelle et que vous avez réglé votre cotisation.

Quelles sont les principales règles qui régissent les potagers ?
Nous avons élaboré un règlement très strict. La monoculture est, par exemple, interdite. Les arbustes et autres plantations de plus de 1,50 m aussi. La revente du fruit des plantations est proscrite. Le règlement autorise les accords avec des entreprises locales pour permettre des achats groupés en matériel, par exemple, mais aucune contrepartie publicitaire ne peut-être octroyée. Enfin, les barbecues sont interdits sur les différents sites.

Informations : cultivetonjardin@live.fr



Association Cultive ton jardin

Droit d'entrée à l'association : 10 €

Cotisation annuelle
- 25 € pour le Gué et Veudagne.
- 20 € pour Prada.
- Provision pour l'eau de 10 € + dépôt de garantie de 40 €.
- Soit au total, 85 € la première année pour le Gué et Veudagne, 80 € pour Prada.

La taille des parcelles
- 10 m² à la ruelle des jardins,
- 35 à 45 m² au Gué et à Veudagne.

RUELLE DES JARDINS >
464 m², potager livré (3)

PARC DE LA TIRE >
2 700 m², livraison du site en 2014 (4)


3


4



La première année sera expérimentale

Estonienne d'origine, ayant grandi aux États-Unis, Talvi Laev adorait, petite, déguster les carottes, pois et autres légumes sortis du potager de sa mère. « *La rhubarbe fraîche trempée dans le sucre était pour nous une gourmandise* », se souvient-elle. Installée à Ferney-Voltaire depuis 2002, rédactrice-traductrice de profession, Talvi est la maman de trois enfants. Elle s'est toujours intéressée à la cuisine, aux ingrédients des recettes mais aussi à la manière dont ces ingrédients sont cultivés. Sensible aux préoccupations environnementales, elle essaie autant que possible d'acheter des produits alimentaires locaux et inculque à ses enfants l'importance de préserver les ressources de la planète.

« *C'est donc sans hésitation que j'ai sauté sur l'opportunité d'avoir un bout de terrain à cultiver* », explique-t-elle. Mais avec le printemps tardif et la mauvaise météo, elle n'a pas vraiment eu le temps de préparer son jardin. Elle cultive tout de même déjà, avec l'aide de son fils de 8 ans, tomates, poivrons, plantes aromatiques et fleurs comestibles. Et en tant que traductrice, elle « savoure » d'apprendre le vocabulaire du jardinage en français !



Jardiner, c'est ludique !

Pour Rosy Pinelli, assistante dans une entreprise privée et trésorière de l'association, le jardinage est avant tout un plaisir. « *Celui de voir pousser ce que Mère Nature voudra bien nous donner…* », dit-elle d'un sourire.

Habitante de la Planche Brulée, elle prendra bientôt possession de sa parcelle sur le site de Veudagne. Forte d'une première expérience de jardinage, elle entend faire pousser sur sa parcelle des fruits, des légumes et des fleurs. Et il lui tarde déjà de manger « sur le pouce » sa première tomate ou son premier radis. « *Quel plaisir de ne pas avoir à les rincer une quinzaine de fois sous l'eau pour se débarrasser des pesticides !* », dit-elle.

À ses yeux, jardiner c'est aussi partager. Elle souhaite convertir au jardinage toute la famille : mari, enfant, neveux et nièces. Son conseil aux jardiniers inexpérimentés ? « *Il faut avoir de la patience et être prêt à partager ses très belles salades avec une taupe de passage… Personne n'est à l'abri !* »



Les Espaces verts à l'ouvrage

Plusieurs mois de travaux d'aménagement auront été nécessaires au service Espaces verts de la mairie pour préparer les trois sites devant accueillir les potagers urbains.

Un travail rendu extrêmement difficile par un hiver rigoureux et un printemps quasi inexistant. La pluie tombée en abondance, ces derniers mois, a compliqué la tâche des jardiniers de la ville et ralenti l'avancée des aménagements. Et il y avait beaucoup à faire…

À Veudagne, par exemple, il a fallu d'abord couper la haie de thuyas pour la remplacer par une haie d'essences variées, installer une nouvelle clôture, mettre en place le raccordement à l'eau potable, préparer la terre et tailler les arbres fruitiers. Le tout dans un sol gorgé d'eau, mélange de pluie et de nappe phréatique saturée.

À la ruelle des Jardins, le sol a été décapé puis les bacs soudés sur place avant de faire venir la terre. Au chemin du Gué, dernier site toujours en préparation, les jardiniers ont eu le renfort du service Bâtiment qui a confectionné une passerelle pour enjamber le ruisseau. Pour la petite anecdote : les copeaux de bois disséminés sur les trois sites sont le fruit de l'élagage de cet hiver. La petite touche « bio » des Espaces verts.

Le saviez-vous ?

Depuis 1896, la Fédération nationale des jardins familiaux et collectifs crée, réhabilite, aménage, développe, gère et anime des jardins familiaux collectifs et partagés.

Forte d'un réseau de plus de 300 associations, elle développe des projets innovants : jardins en pied d'immeubles, parcelles pour jardiniers à mobilité réduite, carrés potagers, vergers familiaux, ruchers, mares pédagogiques… La fédération a ainsi accompagné le projet ferneysien faisant bénéficier la ville de sa précieuse expérience.

En savoir plus : www.jardins-familiaux.asso.fr



J'apprendrai le jardinage en marchant

Kave Salamatian a toujours vécu dans de grandes villes. Il se décrit comme un citadin n'ayant découvert à quoi ressemblait une poule qu'à l'âge de 7 ans…

Aujourd'hui professeur des universités à l'Université de Savoie, détenteur d'une chaire de recherche en Suisse, l'homme est un spécialiste des réseaux informatiques et de l'internet.

Quand il s'installe à Ferney-Voltaire en 2005, près du lycée international, il découvre les joies de posséder un large balcon. Et surtout la passion de faire pousser des choses. Une activité qui prend, petit à petit, une place de plus en plus importante dans sa vie. « *Mon activité professionnelle est exclusivement intellectuelle. Passer ses journées à réfléchir peut faire perdre le sens des réalités alors qu'il n'y a rien de plus concret que de faire pousser des fruits ou des légumes…* », explique-t-il. Sur les 10 m² de son balcon, poussent d'ailleurs des fraisiers, des roses et des herbes aromatiques : « *J'ai même des pieds de vignes…* » Impatient de prendre possession de sa parcelle de 35 m² au chemin du gué, il compte « *apprendre en marchant* » car, il le sait, travailler la terre demande de l'expérience.



Tout ne s'obtient pas tout de suite…

C'est pour transmettre la vertu de la patience à ses petits-enfants qu'Anyk-Aude Buisson souhaite cultiver son jardin en famille. « *Petite, tout ce que nous mangions venait du jardin de mon père : des légumes mais aussi des volailles et des lapins* », se souvient-elle. Issue d'une famille paysanne, cette fonctionnaire internationale à la retraite a toujours eu un jardin sauf depuis qu'elle habite à Ferney-Voltaire. Le projet de potagers urbains a donc très vite suscité son intérêt. Anyk-Aude Buisson disposera bientôt de 35 m² au chemin du Gué. Et ses petits-enfants attendent la parcelle avec impatience. « *Surtout pour les fraises et les framboises* », souligne-t-elle.

Déjà, sur son balcon, ils profitent des tomates cerises, des fraisiers et des framboisiers. Sans oublier les herbes aromatiques qui assaisonnent la cuisine de leur grand-mère. La plupart des plantes du balcon seront replantées sur la parcelle. Pour bien faire pousser, Anyk-Aude Buisson aura recours a du compost même si elle regrette un peu le temps où il était si facile de trouver un parfait engrais naturel.

Un potager pédagogique à l'école Florian

L'école primaire Florian a son propre potager. Avec le soutien de la mairie, les enseignants ont, en effet, décidé de proposer à leurs élèves un travail pédagogique autour du potager. En lien avec le programme de l'Éducation nationale, l'idée est notamment d'apprendre aux enfants l'origine des végétaux et de travailler sur la problématique de l'eau, des déchets verts et du compostage. Le potager prend aujourd'hui place le long du grillage de l'école, côté Tattes. Les enfants équipés de seaux et pelles ont étalé le terreau sur la bande de terre préparée par le service Espaces verts de la mairie et déjà procédé aux premières plantations (courgettes, potimarron, romarin…). En septembre prochain, le périmètre des plantations sera élargi avec l'aide de la mairie. Une haie sera aussi plantée afin de protéger le potager des gaz d'échappement des voitures. Une coopération avec le centre de loisirs est aussi prévue pour assurer le suivi des plantations pendant les vacances.





UN POTAGER AUSSI CHEZ VOLTAIRE

Dans le cadre d'un plan global d'aménagement du parc du Château de Voltaire, le Centre des monuments nationaux (CMN) étudie la possibilité de créer un jardin potager qui serait entretenu par l'association d'insertion de personnes atteintes d'un handicap, Les Jardins de Voltaire, émanation de l'Agith. Déjà, cette association propose aux visiteurs dans le parc du château une petite restauration aux horaires d'ouverture. Sous l'autorité de l'architecte en chef, un paysagiste vient d'être désigné par le CMN, en la personne d'Antoine Quenardel, qui devrait dans le courant de cette année proposer les premiers dessins d'aménagement. À suivre…